

CENTRALE DU BLAYAIS

En 2026, la centrale « examinée sous toutes les coutures »

Si l'année 2025 a été chargée pour le site avec la fin de la quatrième visite décennale, celle qui s'ouvre devrait l'être tout autant. Parmi les enjeux : la sécurité et la question des réacteurs EPR2

Didier Faucard
d.faucard@sudouest.fr

« L'année passée a été d'une grande importance pour nous avec la fin de la visite décennale (1) et, en juin, l'inspection de l'Autorité de sûreté nucléaire qui est venue s'assurer sur pièce du sérieux de notre travail et de notre maîtrise de toute la réglementation. Outre ceux basés à Bordeaux, les agents venaient de toute la France, ce qui a permis d'avoir des regards croisés », indique Charlotte Maes, la directrice du site du Blayais. Une inspection qui a validé la tenue de la centrale. « Pour nous, c'est la grande victoire de l'année 2025, la validation de nos progrès, de nos transformations, poursuit Charlotte Maes. Nous avons progressé dans les performances de la centrale, notamment en matière de sécurité. C'est extrêmement positif pour la dynamique du site. »

La fin de l'année a été également marquée par l'enquête publique suite à la première partie du Grand carénage, ce programme industriel de rénovation et de modernisation des centrales nucléaires existantes : « Pour chaque réacteur, une enquête

« Nous allons recevoir les inspecteurs de l'Association internationale des exploitants nucléaires »

publique est menée par les enquêteurs-inspecteurs de la préfecture. La population pouvait aussi poser des questions et donner son ressenti en ligne ». Celle sur le réacteur n°1 a été lancée en juin, « elle était surtout centrée sur le territoire. Il y a eu 358 contributions. D'une manière générale, on sent que les gens sont attachés à la centrale ». Celle de 2026, sur



La première phase des travaux du Grand carénage s'est achevée à la fin de l'année passée. En bas, Charlotte Maes, directrice du site de Brund et Saint Louis. THIERRY DAVID / SO ET DIDIER FAUCARD / SO

les trois autres réacteurs, devrait être lancée en novembre prochain. Et les prochains travaux de Grand carénage pour le réacteur n°1 sont programmés pour l'année 2032.

Programme chargé

L'année 2026 s'annonce aussi chargée sur le programme industriel, avec des visites partielles pour le renouvellement du combustible « et beaucoup d'opérations techniques, à chaque fois ce sont entre 60 et 70 jours d'arrêt. On doit absolument tenir les délais. »

Et pour cause : en novembre, la centrale va accueillir une nouvelle grande inspection. « Nous allons recevoir les inspecteurs de l'Association mondiale des exploitants nucléaires, qui viennent d'un peu partout Europe. C'est une organisation qui a été créée après Tchernobyl. Leur rôle est d'évaluer la qualité d'exploitation des centrales et de les challenger pour aller vers de hauts standards de fonctionnement, en se comparant à ce qui se fait de mieux dans le monde. Il y aura d'abord des prévisites dans l'année sur des thé-



matiques précises et en novembre ils seront là pendant trois semaines pour examiner la centrale sous toutes les coutures », explique Charlotte Maes.

Dans le même temps, des inspecteurs internes d'EDF seront également présents, « pour apporter des regards complémentaires, cette fois sur les standards d'EDF, la réglementation interne ». Qui a dit que le nucléaire français n'était pas sous haute surveillance ?

Ajoutons à cela le deuxième lot du Grand carénage, « avec l'amélioration des mesures de sécurité, la résilience par rapport aux dangers de tornade, d'inondation ; la mise en place d'un système supplémentaire de refroidissement pour faire face aux grandes chaleurs », et on comprendra que l'on n'aura pas le temps de s'ennuyer sur la centrale du Blayais.

Quid des EPR ?

Et puis, l'année 2026 sera celle de l'annonce de l'obtention (ou pas) des fameux réacteurs EPR2 : « Les élus sont mobilisés autour de cette

question. Une délégation a rencontré les directeurs des grands projets d'EDF au salon des maires. Elle a montré que c'était un territoire d'innovation avec le projet de campus des formations liées aux industries sensibles et le CFAI de Reignac. L'autout du Blayais est de disposer d'un foncier et d'être au bord d'un estuaire, il n'y a pas le risque de pénurie d'eau, contrairement à des sites au bord d'un fleuve. »

Sans oublier le poids économique de la centrale « 33 % de nos commandes sont un secteur proche ». Le Grand carénage doit permettre de prolonger la vie de la centrale jusqu'à ses 60 ans et si les EPR2 s'échappaient, « il y a aura toujours des grosses turbines ici ; le maintien d'une fréquence et d'une tension pour assurer la stabilité du réseau dans le Sud Ouest est indispensable. Ce que ne peuvent pas garantir les sources d'énergie alternatives », indique Charlotte Maes.

(1) La réglementation impose à l'exploitant EDF de réaliser un examen périodique approfondi de chacune de ses installations tous les dix ans.